



Place séniors

Édito

La force de l'âge



Vieillir est une chance. C'est une vie à raconter, des expériences à transmettre, du temps pour s'engager, se passionner. L'âge avançant, les envies et les besoins changent. Vieillir, c'est aussi des questions nouvelles, prégnantes, autour de l'autonomie, de la santé; la précarité guette parfois autant que l'isolement. À nous d'adapter la ville. C'est notre engagement, et le cœur de notre action qui s'amplifie désormais dans la démarche de labellisation « Ami des aînés ».

Le temps qui passe ne doit pas signifier l'effacement de nos aînés de l'espace public. Bâtir une ville inclusive, c'est la réinventer pour faire place à chaque génération, d'un bout à l'autre de la pyramide des âges. Car quel que soit notre âge, nous avons



P. BASTIEN

en partage un même désir pour nous-mêmes et nos proches: bien vivre et bien vieillir. Strasbourg vient de se doter d'une feuille de route sénior d'une ambition inédite, pour couvrir tous les champs de la vie de celles et ceux qui représentent aujourd'hui un quart

de la population du territoire, depuis les jeunes retraités jusqu'aux centenaires. Nous agissons au quotidien en matière de logement, de culture, de santé, de sport, d'accessibilité, de vie citoyenne. Nous allons à la rencontre de nos aînés, nous créons des occasions heureuses, des liens nouveaux et durables. Au-delà de la veille, nous cultivons l'entraide. À Strasbourg, nous savons ce que nous devons à nos aînés. Ce qu'ils ont construit, ce qu'ils continuent d'apporter, ce qu'ils incarnent. Être sénior, ce n'est pas simplement avancer en âge, c'est aussi avoir un rôle, une voix, une place. Et cette place, nous la protégeons, nous la valorisons, nous la défendons.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DIE STÄRKE DES ALTERS

Alt zu werden ist ein Glücksfall. Ältere können auf ihr Leben zurückblicken, ihre Erfahrungen weitergeben und haben Zeit, sich zu engagieren. Mit fortschreitendem Alter stellen sich aber auch neue Fragen. Dabei geht es um Autonomie, um Gesundheit und manchmal auch um prekäre Lebensumstände. Es ist unsere Aufgabe, die Stadt entsprechend anzupassen. Das steht im Mittelpunkt unseres Handelns. Straßburg hat eine völlig neuartige Roadmap für Senioren erarbeitet. Sie soll sämtliche Lebensbereiche dieser Personengruppe abdecken, die heute ein Viertel der Stadtbevölkerung ausmacht. Im Alltag ergreifen wir Maßnahmen in den Bereichen Wohnen, Kultur, Gesundheit, Sport, Barrierefreiheit und staatsbürgerliches Leben. Senioren haben nicht einfach nur ein fortgeschrittenes Alter, sondern sie haben auch eine Aufgabe, eine Stimme und einen Platz. Und diesen Platz schützen und wertschätzen wir.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

THE BEAUTY OF AGING

Old age is a blessing. It means having a tale to tell, experiences to share and time to commit. But growing old also brings new issues, about autonomy, health, and sometimes precariousness. And it's up to us to adapt the city. This is at the core of what we do. Strasbourg has just created an all-new roadmap for seniors, to address all the areas of the lives of the seniors in our local area, who now represent a quarter of our total population. We act on a daily basis for housing, culture, health, sports, accessibility and civic life in general. Being a senior is not just about growing older, it's also about having a role, a voice, a place in society. And we vow to protect and value that place.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Les séniors au centre de la ville	10
En Actions Un jardin de mémoire face au négationnisme	3	En Piste Dernières pages	12
En Voisins 330 logements basse consommation	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Des nuits moins éclairées	9	En Face Quand l'Art déco dessinait la ville	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO « UNE »
Abdesslam Mirdass
TRADUCTION
Arobase

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Lucas Bauer { LB }
Thomas Flagel { TF }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
Sara Saidi { SSA }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Roméo Boetzlé,
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski
Geneviève Engel,
Alban Hefti,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
1^{er} trimestre 2025
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement
des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay

27 NOVEMBRE - 27 DÉCEMBRE

NOUVEAU RECORD POUR CAPITALE DE NOËL

En 2024, 3,4 millions de visiteurs et visiteuses ont fréquenté les marchés de Noël strasbourgeois, soit une augmentation de 3,3% par rapport à 2023. L'impression de saturation a pourtant été évitée, grâce à une gestion affinée des flux de personnes, l'ouverture de nouveaux parkings, une offre de transports en commun adaptée mais aussi une meilleure répartition des propositions dans la semaine et dans la ville. Les marchés et animations ont par ailleurs su séduire à nouveau la population locale, qui a effectué 47% des visites. Cette source de satisfaction se double d'une autre: le développement des actions solidaires, avec 90 associations qui ont participé au Village du partage au pied du grand sapin.

stras.me/bilan-noel



R. BOETZLE

31 DÉCEMBRE

**PLUS DE 652700 VISITES
AUX MUSÉES**

Ils ont retrouvé leur fréquentation d'avant la période covid: les dix musées de la Ville ouverts au public en 2024 ont accueilli 652763 personnes, un nombre équivalent à celui de 2018. Parmi les grandes expositions de l'année, «Strasbourg 1560-1600. Le renouveau des arts» a reçu 27122 visiteurs et visiteuses au musée de l'Œuvre Notre-Dame, du 2 février au 30 juin 2024, et «Julie Doucet. Une rétrospection» (photo) a comptabilisé 24261 passages au musée Tomi-Ungerer - Centre international de l'illustration, du 25 avril au 3 novembre 2024.

www.musees.strasbourg.eu



J. DORKEL

29 JANVIER

**LE TRAM OUEST
VÉGÉTALISE SON TRACÉ**

Les travaux de la ligne F du tram se poursuivent jusqu'à l'été, pour une mise en service à la fin de l'année 2025. L'extension du tracé, longue de quatre kilomètres, desservira huit nouvelles stations baptisées Gruber, Hohberg, Octroi, Poteries, Eckelse, Bois romain, Parc d'activités d'Eckbolsheim-Zénith et Wolfisheim-Henri Rendu. À l'occasion du dévoilement de ces noms, une première plantation a eu lieu, symbolisant les 800 nouveaux arbres qui pousseront le long de la ligne. Une piste cyclable bidirectionnelle de six kilomètres, des trottoirs élargis à deux mètres, mais aussi un parking-relais à Wolfisheim, équipé de 100 places et d'un garage à vélos, compléteront l'aménagement urbain.



J. DORKEL

28 JANVIER

**LA MIGRATION NUPTIALE
DES BATRACIENS SÉCURISÉE**

Peu fréquentée par les voitures, la route de l'Oberjaegerhof n'en est pas moins mortelle pour les batraciens qui la traversent à la saison nuptiale pour se reproduire dans les mares avoisinantes. Chaque année, la Ville et la LPO leur organisent une traversée sécurisée à l'aide de filets et seaux déployés dans la réserve naturelle du Neuhof/ Illkirch-Graffenstaden. En 2024, 1814 crapauds et grenouilles ont ainsi pu être sauvés sur cette voie. Un dispositif similaire est installé sur la route de la Schafhardt au sud de la réserve.

stras.me/batraciens



M. CYBULSKI

1^{ER} FÉVRIER

TOUTES ET TOUS AU STADE

L'enthousiasme du public n'aura pas suffi à la conduire à la victoire: l'équipe féminine du Racing club de Strasbourg Alsace s'est inclinée 1-2 contre le PSG. Les footballeuses ont pourtant donné le meilleur de leur jeu, devant un nombre record de spectateurs. Plus de 13600 personnes, dont beaucoup de femmes et quelque 4000 invités de la Ville de Strasbourg et du Racing (agents de la collectivité et des Hôpitaux, bénéficiaires de l'ordonnance verte et du sport-santé sur ordonnance, associations de lutte pour le droit des femmes, athlètes de la Team JOP, équipes de sport amateur), ont donné de la voix pour soutenir les joueuses qui se battent pour leur maintien en D1. Après la réception de l'Olympique Lyonnais le 1^{er} mars, l'équipe retrouvera la Meinau le 29 mars contre Guingamp et le 12 avril contre Le Havre.

rcstrasbourgsace.fr



E. CEGARRA



Sur le mur sont inscrits les noms des 1896 victimes bas-rhinoises du nazisme et de 86 personnes exécutées au Struthof. ©P. STIRNWEISS

UN JARDIN DE MÉMOIRE FACE AU NÉGATIONNISME

Sur le site de l'ancienne synagogue, incendiée par les nazis en 1940, un lieu consacré au souvenir des victimes de la Shoah a été inauguré le 27 janvier.

➡ C'est sous un ciel gris que s'est déroulée la cérémonie d'inauguration du jardin mémoriel en souvenir des victimes de la Shoah, au pied des Halles. L'emplacement ne doit rien au hasard puisqu'ici se dressait l'ancienne synagogue de la ville, incendiée par les Jeunesses hitlériennes, le 12 septembre 1940. «À la violence du geste incendiaire a succédé la violence du système. Pierre après pierre, [la synagogue] a été évacuée, elle a disparu. Laissant un grand vide», a rappelé Jeanne Barseghian, la maire de Strasbourg.

L'HISTOIRE GRAVÉE DANS LA PIERRE. Ce jardin mémoriel, porté par le Consistoire israélite du Bas-Rhin et la Ville, est aménagé de manière à mettre en évidence le tracé de l'ancienne synagogue. L'édifice est également représenté par

une maquette en bronze, qui trône désormais au centre du lieu de mémoire. «Ce mur des noms se dresse face au négationnisme», a poursuivi Jeanne Barseghian devant un monument

«**Nous avons le devoir de rendre hommage à nos ancêtres qui ont vécu des choses affreuses.**

» NAOMIE, ÉLÈVE DE CM2

portant les noms des 1896 victimes bas-rhinoises du nazisme et de 86 personnes exécutées au Struthof. C'est là que se sont succédé les prises de

paroles, alors que le monde se souvenait aussi, en ce 27 janvier, de la découverte du camp d'Auschwitz-Birkenau, 80 ans plus tôt. «En inscrivant leurs noms dans la pierre, nous affirmons qu'ils ne seront jamais oubliés», a ajouté Maurice Dahan, le président du Consistoire israélite du Bas-Rhin. «Ces noms sont des graines», a pour sa part assuré Harold Avraham Weill, grand rabbin de Strasbourg et du Bas-Rhin, à l'adresse particulière des plus jeunes membres de l'assistance. Un message entendu : «Nos ancêtres ont vécu des choses affreuses, explique Naomie, scolarisée en CM2 à l'école juive Aquiba. Nous avons le devoir de leur rendre hommage.»

La prière aux morts, accompagnée par le clarinettiste Ezriel Ehrlich, est venue clore la cérémonie après la plantation d'un arbre de Judée. {AD}

ALIMENTATION

Expérimenter de nouvelles recettes locales

Un appel à idées est lancé pour relever les défis du Projet alimentaire territorial.

➡ Passer de l'idée à l'action. C'est l'objectif du parcours d'accompagnement baptisé Potion merveilleuse. Ouvert à toutes et à tous – même à Obélix – le nouveau breuvage, porté par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg en lien avec l'association Le Labo des partenariats, vise à rendre les porteurs de projets liés à l'alimentation plus puissants et résistants. Gratuite, la Potion merveilleuse a vocation à être administrée aux individus et aux collectifs tout comme aux associations et entreprises déjà existantes. S'étalant de mai à décembre 2025,

ce programme de pré-incubation prendra la forme de formations-actions collectives, d'ateliers thématiques, d'un accompagnement individuel et de mises en relation avec des acteurs locaux et des experts. Nouvelles et innovantes, inscrites dans l'économie sociale et solidaire, ambitieuses, les cinq idées retenues parmi les dossiers déposés jusqu'au 31 mars devront en outre répondre au minimum à l'un des enjeux du Projet alimentaire territorial. {SP}

{STRAS.ME/POTION-MERVEILLEUSE}



J. DORKEL

ÉCOLOGIE

Quartiers en transition

La Ville de Strasbourg et l'association Banlieues climat ont signé mercredi 29 janvier une convention pluriannuelle d'objectifs pour mieux sensibiliser les jeunes des quartiers populaires aux défis du changement climatique.



La remise de diplômes est devenue un moment de fête. ©P. STIRNWEISS

➡ C'est dans une ambiance familiale, entre musique, cris de joie et applaudissements, qu'une soixantaine de jeunes issus de quartiers populaires ont été récompensés d'un diplôme, mercredi 29 janvier, à l'Hôtel de Ville. Ils et elles ont suivi une formation sur les enjeux de la transition écologique dispensée par l'association Banlieues climat, qui intervient à l'échelle nationale et à l'étranger, comme en Allemagne. Plus qu'un «moment précieux», c'est la «célébration de l'engagement de ces jeunes, de la solidarité et de l'avenir», a salué Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. L'un des cofondateurs de l'association, Féris Barkat, est originaire du quartier de Koenigshoffen.

UN ENGAGEMENT À TRANSMETTRE.

Depuis sa création il y a deux ans, Banlieues climat cherche à sensibiliser les jeunes des quartiers populaires aux défis actuels. De l'énergie à la question des métaux rares, l'association les forme pendant sept à huit heures aux différents enjeux du changement climatique. La Ville et l'association sont désormais liées par une convention pluriannuelle. Celle-ci est le résultat d'une «ambition partagée», selon Jeanne Barseghian : «Trop souvent, l'écologie a été perçue comme un sujet réservé, loin des priorités des personnes issues des quartiers populaires. Avec ce partenariat, nous voulons donner aux jeunes de ces quartiers les moyens d'agir face à l'urgence climatique et de devenir les acteurs d'une transition écologique inclusive et solidaire.» Votée le 9 décembre dernier en conseil municipal, la convention prévoit un soutien financier annuel de 35000 euros à Banlieues climat. Une somme qui lui permettra d'organiser de nouvelles sessions de formation. Chaque jeune formé peut d'ailleurs à son tour transmettre son savoir à son entourage pour intensifier cette sensibilisation à la transition écologique. {LB}

ÉGALITÉ

8 mars en actions

À l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, la Ville et ses partenaires proposent 80 événements dédiés à l'égalité de genre, du 8 au 23 mars. Concerts, films, jeux, lecture théâtrale, ateliers d'autodéfense sont notamment au programme. Parmi les rendez-vous à ne pas manquer: une visite et un jeu de piste organisés par le 5^e Lieu autour de l'Histoire des femmes et de la découverte de femmes artistes, autrices, scientifiques méconnues; un atelier de création de fanzines à la médiathèque de HautePierre; et pour les personnes férues de musique, un blind test de chansons féministes est prévu place Kléber le 8 mars à 14h. {AD}

{TOUT LE PROGRAMME: STRASBOURG.EU/8MARS}

ENFANCE

Tout est un jeu

Ateliers, visites, portes ouvertes... Du 15 au 22 mars, les onze crèches municipales, ainsi que les huit lieux d'accueil parents-enfants et les huit relais petite enfance de la Ville prendront part à la Semaine de la petite enfance, sur le thème «Encore! Jouer à l'infini». Cette manifestation, organisée au niveau national par l'association Agir pour la petite enfance, permet de renforcer le lien entre les familles et les crèches et de mettre en lumière le travail réalisé par les équipes tout au long de l'année. «Chaque établissement a pu construire son programme. Il y a beaucoup de propositions autour des objets du quotidien, des livres, des cinq sens et de la nature», se réjouit Laura Uhly, qui coordonne ce projet au sein de la Ville de Strasbourg. {LG}

INTERNATIONAL

Des bourses pour la mobilité universitaire

Pour encourager les échanges internationaux et consolider ses relations avec ses villes jumelées, Strasbourg renouvelle ses bourses Mobilitwin versées aux étudiantes et étudiants des campus strasbourgeois réalisant un séjour universitaire dans l'une de ses cinq villes partenaires: Dresde, Stuttgart, Leicester, Boston et Ramat-Gan. Les élèves doivent effectuer des études ou un stage obligatoire d'une durée de deux mois minimum. Le montant forfaitaire alloué varie de 1000 à 2000 euros selon la destination. Le dispositif des bourses de recherche scientifique Strasbourg-Dresde pour doctorants et chercheurs est également reconduit pour l'année 2025-2026. {LD}

{MODALITÉS ET INSCRIPTIONS: AIDES.STRASBOURG.EU}

PROTECTION

Strasbourg pionnière du droit animal

La Ville a signé une déclaration européenne élaborée par un groupe de chercheurs français.

La Ville de Strasbourg a présenté en avant-première, fin janvier, à l'Hôtel de Ville, la Déclaration européenne des droits de l'animal (DEDA). Elle est devenue la première ville européenne à signer ce texte rédigé par des chercheurs et juristes spécialistes des droits animaliers. Cette signature symbolise l'engagement de la municipalité en faveur du droit animal, avec par exemple la transformation du zoo de l'Orangerie en parc pédagogique, la création d'une brigade de protection animale, l'autorisation des chiens dans le tram...

Cette déclaration n'a pas vocation à devenir une loi en tant que telle, ni une convention européenne signée par les États, mais elle se veut un outil de référence permettant d'orienter les décisions judiciaires et les initiatives parlementaires sur le sujet. «L'objectif est que nous puissions aller plus loin en matière de protection animale», résume Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée aux animaux. {LB}



Quel est le point commun entre le B'art Garden géré par l'association Appolonia à la Robertsau, le réaménagement des berges Raphaël à l'Elsau et l'ouverture de l'école primaire Jean-Mentelin à Koenigshoffen? Ces différents projets prennent place dans le Parc naturel urbain (PNU) de Strasbourg. «Le PNU, ce n'est pas juste des espaces verts de proximité, rappelle Béatrice Pipart, cheffe de projet. C'est un projet de dynamisation du territoire, porté par les quatre familles d'acteurs que sont la population, les structures de terrain, les services de la Ville et les élus.» Sept quartiers de Strasbourg sont concernés directement: Elsau, Koenigshoffen et Montagne-Verte pour le PNU III-Bruche et Conseil des XV, Robertsau, Cité de l'III et Wacken pour le PNU III-Rhin. Si la préservation et la valorisation des espaces naturels sont au centre des préoccupations, d'autres enjeux sont également pris en compte, comme le patrimoine architectural ou encore le lien social.



Le PNU, ce n'est pas juste des espaces verts de proximité. C'est un projet de dynamisation du territoire.



BÉATRICE PIPART, CHEFFE DE PROJET

DES PARCS ET DES BERGES. «Puisque la deuxième charte du PNU, conclue en 2019, arrivait à son terme, nous avons mené une évaluation des attentes et des usages pendant l'été 2024, grâce à une enquête sur le terrain. Il est apparu, par exemple, que les berges et les cours d'eau étaient tout aussi importants pour les habitantes et habitants que les grands parcs», retrace Béatrice Pipart. Autre enseignement: si l'accès à une nature libre semble vital pour un grand

nombre de répondantes et répondants, une demande pour des aménagements légers, comme des bancs ou des toilettes, se fait aussi entendre. Cet état des lieux a servi de base de travail à l'élaboration de la troisième charte du PNU, rédigée entre octobre 2024 et janvier 2025 avec des représentants des quatre groupes d'acteurs. «Ce texte est le fruit d'un vrai travail collaboratif, insiste Béatrice Pipart. Il sera présenté à la maire de Strasbourg le 4 avril.»



La fête du PNU est l'occasion de faire se rencontrer les différents partenaires et la population. ©A. HEFTI

TROIS JOURS D'ANIMATIONS. Cet événement lancera la 10^e Fête du PNU, qui se déroulera du 4 au 6 avril. Au programme: des balades-découvertes, des portes ouvertes dans des équipements phares des différents quartiers, des repas partagés, des concerts... «Ces trois jours festifs permettent à la fois de fédérer une cinquantaine de partenaires qui organisent les différentes manifestations, de mettre ce territoire à l'honneur et de rappeler les atouts du PNU à l'ensemble des Strasbourgeoises et Strasbourgeois», conclut-elle. {LG}

{PROGRAMME À CONSULTER SUR STRASBOURG.EU/FETE-PNU}



Non contraignant, le texte signé a vocation à devenir un outil de référence. ©J. DORKEL

Des marchés hybrides pour animer les quartiers

En partenariat avec des associations, la Ville projette l'installation de marchés hebdomadaires à Cronenbourg, à Koenigshoffen et au Port-du-Rhin.

➔ D'ici mai-juin, une dizaine de commerces ambulants s'installeront tous les jeudis de 15h à 19h sur la place de l'Hippodrome, au Port-du-Rhin, sur un marché dit «hybride». Puis, des food trucks et des animations prendront le relais de 19h à 21h. «Il existe déjà 37 marchés à Strasbourg, implantés dans 23 lieux. La Ville a été sollicitée pour créer un marché au Port-du-Rhin, attendu depuis longtemps. Nous avons répondu à la demande, tout en revoyant le modèle», détaille Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des foires et marchés. En déployant un marché hybride dans ce secteur mais également à Cronenbourg et à Koenigshoffen, la municipalité entend ainsi proposer une offre aussi bien alimentaire que non alimentaire, accompagnée d'animations, comme au cœur d'une place de village. «Nous organiserons un projet autour de l'alimentation saine et équilibrée», envisage Annie Broglio, présidente du

centre socioculturel Au-delà des ponts, associé à la démarche pour animer le marché de la place de l'Hippodrome.

DYNAMIQUES DE QUARTIER.

Les 1000 commerces non sédentaires de Strasbourg ont été informés et un appel à manifestation d'intérêt (AMI) a été ouvert jusqu'au 17 février. «Les commerces retenus bénéficieront d'un emplacement pendant un an, aux mêmes conditions tarifaires que sur les autres marchés strasbourgeois», précise Pierre Ozenne.

À Cronenbourg, le nouveau concept, animé par l'association aCROciation, s'installera sur la place Saint-Florent dès le 21 mars en fin de journée. À Koenigshoffen, un réseau de riverains et de riveraines porte le projet, dont le lieu reste encore à définir. Après un AMI prévu au printemps, le marché devrait pouvoir se lancer à l'automne, lorsque les travaux d'extension de la ligne F du tram seront achevés. {LD}



Au Port-du-Rhin, le marché sera installé sur la place de l'Hippodrome, qui fait le lien entre le quartier historique et les constructions neuves. ©L. PICCARRETA



Initialement limité au centre-ville, le périmètre des interventions sera bientôt ajusté. ©J. DORKEL

La médiation a fait ses preuves

Depuis avril 2024, la Ville a mis en place un dispositif pour favoriser la tranquillité publique dans le centre-ville élargi. Au cœur du projet, le dialogue.

➔ Rappel de règles de savoir-vivre, orientation du public, information sur les maraudes et prévention des conflits... Les missions de l'équipe de médiation déployée depuis près d'un an par la Ville de Strasbourg visent à préserver la tranquillité sur la voie publique et «à traiter les plaintes qui ne relèvent pas du pénal», précise Nadia Zourgui, adjointe à la maire en charge de la tranquillité publique. Rien qu'en discutant, «on peut potentiellement aider 20 personnes à passer une belle journée», affirme Arthur, qui travaille depuis six mois pour Médiation Expertises, l'entreprise sélectionnée en 2024 pour l'animation du dispositif. Ce mercredi après-midi de février, il fait partie du trinôme qui arpente les rues de Strasbourg sous la pluie. Rue du 22-Novembre, l'équipe rend visite aux commerçants. Certains passants identifient leurs vestes de couleur verte. L'un d'eux interpelle: «Je suis à la rue ce soir...» L'équipe appelle le 115 pour essayer de lui obtenir une place en hébergement d'urgence.

PRÉSENCE DISSUASIVE. Le dispositif est composé de douze personnes travaillant en binôme ou trinôme quatre jours par semaine en horaires de journée variables entre 10h et 20h en fonction de la saison, et de 12h à minuit les vendredis et samedis. Leur feuille de route est déterminée avec le service de Prévention urbaine de la Ville, en fonction des demandes émanant du

terrain, des doléances d'habitants et des événements récents. Leur travail se veut complémentaire à celui des services de police et des équipes mobiles de rue: «Notre présence est dissuasive: les cyclistes ralentissent, le gamin qui souhaite faire une bêtise oublie de la faire...», affirme Lisa Dony, la manageuse de l'équipe. En fin de semaine et en soirée, en plus de

«**Rien qu'en discutant, on peut potentiellement aider 20 personnes à passer une belle journée.**»

»
ARTHUR, MÉDIATEUR

désamorcer de potentiels conflits, les médiateurs sensibilisent surtout les passantes et les passants aux violences sexistes et sexuelles et leur donnent des pistes pour aider une potentielle victime. La Ville va prochainement ajuster le périmètre du dispositif, limité initialement au centre-ville élargi. «Nous allons nous concentrer sur les points de tension identifiés depuis un an afin de dégager du temps pour d'autres secteurs en périphérie», annonce Nicolas Bickel, qui pilote le dispositif au sein du service Prévention urbaine. {SSA}

NEUHOF

330 LOGEMENTS BASSE CONSOMMATION

La cité Lizé-Mâcon, située au sud-ouest de l'avenue du Neuhof, a bénéficié d'une opération de requalification d'ampleur.



C'est l'un des ensembles emblématiques du quartier. Construits entre 1967 et 1969, rue de Mâcon, dix immeubles de 330 logements locatifs et une surface dédiée aux commerces en rez-de-chaussée viennent d'être requalifiés par leur bailleur, Habitation moderne. Les derniers logements ont été livrés à l'automne 2024 et les travaux ayant été effectués en site occupé, les locataires ont été accompagnés.

23,2M€

Coût du chantier financé par Habitation moderne, avec l'aide de l'Anru et de l'Eurométropole.

«Les bâtiments ont été isolés par l'extérieur pour améliorer le confort thermique, avec l'objectif d'une réduction de 50% des consommations d'énergie, et utilisent désormais 65% d'énergie renouvelable pour le chauffage et l'eau chaude», décrit Fabien Lutz, chef du département Construction et réhabilitation chez Habitation moderne. Pour offrir un meilleur cadre de vie, les cuisines, salles de bain et toilettes ainsi que les halls et cages d'escalier ont été refaits; les balcons ont été agrandis.

RENOUVELLEMENT URBAIN. Lancée en 2022, cette opération a été conçue et financée dans le cadre d'un partenariat entre le bailleur, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et l'Eurométropole. Le Neuhof est «le plus grand des sept quartiers bénéficiant des dispositifs Anru à Strasbourg et dans l'Eurométropole. La cité Lizé-Mâcon est le second secteur d'habitat qui sera

achevé sur les 1300 logements sociaux à requalifier dans le quartier», détaille Eliott Guillet, directeur de projet Renouvellement urbain Neuhof-Meinau pour la Ville et l'Eurométropole. Un autre bâtiment de 80 logements et 90 garages situé rue de Mâcon, dont les locataires ont été relogés, sera déconstruit dans les prochains mois par Habitation moderne. Dans un souci d'économie circulaire, une réflexion est menée sur le réemploi des matériaux issus de cet immeuble. À l'horizon 2028, de nouveaux logements neufs seront proposés au même endroit en accession à la propriété et en locatif intermédiaire. «L'enjeu est de moderniser l'image du secteur et d'apporter plus de mixité sociale», souligne Mathieu Felix, directeur Développement et investissement chez Habitation moderne.

ESPACES VERTS. Les travaux de résidentialisation, c'est-à-dire «l'aménagement des espaces verts pour clarifier les usages sur les domaines privé et public», se poursuivent, eux, jusqu'au printemps. Ceux sur l'espace public sont réalisés par la Ville et par l'Eurométropole, respectivement pour l'éclairage public et pour la voirie. «Nous plantons notamment 23 arbres sur des rues qui en étaient dépourvues pour créer des zones de fraîcheur», précise Eliott Guillet. Sur l'espace privé, l'accent est mis sur l'infiltration des eaux de pluie. Cela passe par la désimperméabilisation des sols, au profit d'espaces plus naturels diminuant les îlots de chaleur. Le quartier sera en outre équipé de conteneurs à ordures ménagères enterrés, permettant ainsi la suppression des locaux à poubelles dans les immeubles. {LD}

CENTRE

Derrière la façade historique, une future crèche

La Maison de la petite enfance de la rue des Glacières s'installera dans un bâtiment qui allie atouts patrimoniaux et confort moderne.

La façade du 7 rue des Glacières se démarque, dans ce secteur où logements collectifs et bâtiments universitaires dominent. Encadrements de fenêtres en grès taillé, pignons historiques en bois, pierres anciennes : ce bâtiment de la Ville de Strasbourg, qui a longtemps abrité un cercle d'échecs et une église orthodoxe, présente des caractéristiques remarquables. «En accord avec l'Architecte des Bâtiments de France, nous avons intégré ces particularités au projet de transformation de l'équipement en Maison de la petite enfance», retrace Rémy Wersinger, chef de projets à la direction de l'architecture et du patrimoine de la Ville. «La cour d'accès et le parc attenant, qui comprend des arbres protégés

par le plan local d'urbanisme, complètent les atouts patrimoniaux du bâtiment», ajoute l'architecte Loïc Picquet, maître d'œuvre de ce chantier démarré en février 2024. Seule la façade est conservée: les autres éléments architecturaux visibles depuis la rue sont reproduits à l'identique, et une extension vers le fond de la parcelle prolonge le bâtiment. À l'intérieur, tout a été déposé pour laisser la place à une structure en béton. Alors que la charpente vient d'être installée, la future crèche révèle peu à peu ses contours. Le rez-de-chaussée, prévu pour une douzaine d'enfants, est pensé pour favoriser leur autonomie. De vastes ouvertures permettront l'entrée de la lumière

naturelle et offriront des vues vers les espaces végétalisés. À l'étage, pour une vingtaine de bébés, deux terrasses, dont l'une aménagée en jardin pédagogique, assureront le lien vers l'extérieur et le quartier.

RELOCALISATION D'ACTIVITÉ. «Cette nouvelle Maison de la petite enfance permettra la relocalisation définitive de la crèche de la rue du Jeu-des-Enfants, qui occupe des locaux provisoires situés rue d'Or», précise Sylvie Dieckhoff, coordinatrice territoriale petite enfance. L'association gestionnaire, l'Alef, a été associée au projet depuis le début. L'ouverture est programmée début 2026. {LG}



A. MIRDASS

PORT-DU-RHIN

LA COUR DES DOUANES PREND FORME

Au sein du projet urbain Deux-Rives, le quartier du Port-du-Rhin est en pleine mutation.

➔ Promenade, équipements publics, ou encore logements pour une plus grande mixité sociale doivent être livrés dans les prochaines années dans le cadre du projet urbain Deux-Rives. Preuve en est, la Cour des douanes, située sur 20 000 m² au nord-est du quartier le long du Rhin, est prête pour sa transformation. Son nom évoque sa fonction historique, puisqu'avant l'effacement des frontières dans l'Union européenne, c'est là que les camions de fret venant d'Allemagne se faisaient contrôler. «*En arrivant de Kehl avec le tram, c'est la première image que l'on a de Strasbourg. Demain, on y comptera 300 nouveaux logements*»,

décrit ainsi Guillaume Schultz, chef de projets au sein de la SPL Deux-Rives, l'aménageur public du projet urbain.

MÉDIATHÈQUE JEUNESSE. Dès 2026, une promenade sera aménagée, longeant le fleuve sur 600 mètres. À partir de 2028, la Cour des douanes accueillera une médiathèque pour le jeune public. «*Une offre très attendue puisque, hormis le passage du bibliobus, il n'existe pas de médiathèque à proximité*», détaille Benjamin Pellegrin, de la SPL Deux-Rives. L'équipement s'installera sur 800 m² au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation de six étages, dont le design a remporté un concours d'architecture



Le projet immobilier, remporté par l'agence d'architecture Anma, comptera notamment une médiathèque, une salle commune et un petit local pour les agents de la CTS. ©ANMA

fin 2024. «*Le projet retenu s'inscrit dans la continuité des bâtiments historiques de la cité Loucheur voisine*», précise Benjamin Pellegrin. 88 logements, dont 53 en accession libre et 35 en bail réel solidaire, seront livrés à partir de 2030, portés par le promoteur Pierres & Territoires et le bailleur Opidia. Un autre programme de 230 logements en accession libre et en location sociale doit être construit par Bouygues Immobilier, d'ici 2028. Au sein de la Cour des douanes, sera également construit un parking privé en silo. Et la Maison de l'emploi est quant à elle mandatée pour y développer un pôle de compétences et de formation. {LD}



PETITE FRANCE

Le quai Saint-Thomas retrouve ses arbres historiques

➔ Douze au lieu de 60: le nombre potentiel de rotations de camions a été divisé par cinq sur le chantier de végétalisation du quai Saint-Thomas, qui s'est achevé mi-février. «*Nous avons utilisé ici une technique économe en matériau qui consiste à mélanger sur site la terre déjà en place avec des compléments nutritifs, plutôt que de la remplacer par de la nouvelle terre*», explique Aude Le Tonqueze, chargée du suivi de ce projet à la direction des Espaces publics et naturels de la Ville. Une technique qui non seulement réduit la circulation sur le chantier mais économise également les terres arables, menacées de pénurie. Si quatre arbres en mauvais état sanitaire ont été enlevés, onze nouveaux érables ont été plantés afin de recréer l'alignement arboricole historique, inscrit dans le plan de sauvegarde et de mise en valeur du centre-ville. Des plantations basses ont également été installées sur cette promenade de bord de l'Ille, contribuant à créer un îlot de fraîcheur et à améliorer le cadre de vie des habitantes et des habitants. {SP}



ESPLANADE

La rue de Stuttgart végétalisée

➔ De larges trottoirs, du bitume, un aspect sombre et minéral: la rue de Stuttgart était ancrée dans un autre temps, celui du tout-voiture. Devenue rue scolaire à l'été 2023, elle était plus sécurisée mais toujours peu agréable pour les piétons, les cyclistes et les nombreux élèves fréquentant le secteur. La rue fait désormais l'objet, jusqu'en mars, d'une deuxième phase de travaux destinés à végétaliser une bande longue de 50 mètres devant les grilles du groupe scolaire Jacques-Sturm. Un investissement de 60 000 euros est ici mobilisé pour la plantation de trois arbres et de massifs arbustifs, l'aménagement de couvre-sols et de marquages au sol ludiques, l'équipement d'une extension de trottoir avec des arceaux à vélos et l'installation de bancs. Sur ce chantier, une attention particulière a été portée à la gestion des eaux pluviales, dont une partie viendra s'infiltrer aux pieds des plantations. {SP}



MONTAGNE-VERTE

Le projet de territoire suivi de près

➔ Entre 2022 et 2024, les services de la Ville, les forces vives du quartier ainsi que des habitantes et habitants volontaires ont élaboré un projet de territoire pour la Montagne-Verte: 80 actions à mettre en œuvre, afin de rendre ce secteur plus vivant, plus facile à vivre et plus attractif. «*Ce projet de territoire a été présenté à la maire et aux élus en juillet 2024, retrace François Desrues, le directeur du territoire à la Ville de Strasbourg. La dynamique lancée lors de ce travail se prolonge aujourd'hui avec le comité de suivi.*» En janvier, huit habitantes et habitants ont en effet été désignés par leurs pairs pour continuer de participer à la transformation du quartier. Ils et elles siègent aux côtés de trois autres collègues représentant les associations de terrain, les élus et les services municipaux. «*Les mobilités, la réussite éducative, le commerce ou encore la vigilance face au risque d'inondation sont des thématiques prioritaires pour le comité de suivi*», poursuit François Desrues. Des projets d'aménagements cyclables seront par exemple concrétisés dès 2025. {LG}



KRUTENAU

Le Ring poursuit son développement

➔ Pour faciliter les déplacements et les mobilités douces dans l'hyper-centre strasbourgeois, le Ring est conçu comme un contournement cyclable et piéton de la Grande-Île sur 3,9 km. Lancés dès 2024, les travaux sont planifiés par phases jusqu'en 2026. Depuis mi-janvier, une nouvelle étape s'est ouverte dans le quartier de la Krutenau, rue des Orphelins. «*L'objectif du projet est de sécuriser les déplacements des cyclistes et des piétons*», souligne Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Des travaux sur les réseaux de gaz et d'électricité sont programmés jusqu'à fin mars. Puis les travaux d'aménagement du Ring sur la voirie seront lancés à partir d'avril jusqu'à l'été pour créer une piste cyclable bidirectionnelle, adapter l'éclairage public ou encore repositionner un arrêt de bus. Joël Steffen, adjoint en charge du commerce, estime que «*l'ambiance va changer, notamment avec la plantation d'arbres*». Durant les travaux, les commerces resteront accessibles. L'aménagement de la place d'Austerlitz est quant à lui planifié entre juin et novembre 2025. {LD}

En Voisins

ROBERTSAU

La mairie de quartier se pomponne

C'est toute pimpante et lumineuse que la mairie de quartier rouvrira ses portes en septembre prochain. Fermée depuis fin décembre, elle fait l'objet de travaux d'importance afin de réorganiser son espace exigu vieillissant. Reconfigurés et mis aux normes, les nouveaux locaux amélioreront les conditions d'exercice des agents et l'accueil du public. Après un travail sur l'acoustique, la luminosité et l'ergonomie des bureaux, le lieu s'organisera en trois parties: une dédiée à l'attente des usagers, où un emplacement PMR sera notamment identifié; trois postes de travail pour la réception et le traitement de leurs demandes; et un petit espace de repos pour le personnel.

En attendant de découvrir les nouveaux aménagements intérieurs de leur mairie de quartier, les habitantes et habitants sont invités à se tourner vers celle du Conseil des XV dont les plages horaires ont été élargies, afin de pouvoir absorber les quelque 12000 prestations annuelles sollicitées à la Robertsau. {SP}

MAIRIE DE QUARTIER DU CONSEIL DES XV, 20 RUE DE ROTTERDAM, OUVERTE DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 17H30 EN CONTINU.

DEUX-RIVES

Une AMI pour la Cave à vins

À la Coop, c'est au tour de la salle d'embouteillage et de ses salons d'entrer dans le projet de transformation urbaine du projet Deux-Rives. Ces deux étages de la Cave à vins font en effet l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt ouvert jusqu'au 22 avril. Proposer des activités au public du quartier comme aux visiteurs, développer une mixité d'usage, veiller à une complémentarité et à une coopération avec les autres acteurs du quartier: tels sont les objectifs assignés aux candidats, qui seront départagés sur leur vision pour le lieu, la structuration solide de leur projet d'exploitation et leur programme de démarrage. {SP}

STRAS.ME/AMI-COOP: VISITE POSSIBLE LE 20 MARS SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE ECONOMIERESIDENTIELLEPRODUCTIVE @STRASBOURG.EU

NEUHOF

La rue de la Ganzau réaménagée

Dans le cadre du développement du réseau cyclable au Neuhof et au sud de l'agglomération, une piste cyclable bidirectionnelle a été créée rue de la Ganzau. Sur un linéaire de 500 mètres depuis l'avenue du Neuhof, c'est en fait un réaménagement complet qui a été réalisé en vue d'apaiser la circulation, avec de nouveaux trottoirs, la mise en place de plateaux, la création d'une écluse à sens prioritaire pour inciter au ralentissement des véhicules et l'amélioration des carrefours à feux. Les bus CTS de la ligne 40 sont aussi de retour sur cet axe. {TC}



L'exploitation, située à quelques mètres de Pourtalès, préservera jardins, bosquets et prairies. ©F. MAIGROT

ROBERTSAU

TERRES NOURRICIÈRES

Une Zone d'activité agricole de 20 hectares va voir le jour. Des cultures biologiques y remplaceront les céréales.



«Nourrir la population dans le monde actuel est un enjeu majeur, nous devons y prendre notre part», alerte Antoine

Neumann. Pour l' élu chargé de l'agriculture et de l'alimentation, il est urgent de sanctuariser des terres agricoles pour développer une culture nourricière. C'est le sens de la Zone d'activité agricole (ZAA) Mélanie qui va voir le jour à la Robertsau. Par un jeu de mobilité foncière, la Ville a pu récupérer des terres lui appartenant, jusqu'alors occupées par de la culture conventionnelle de céréales, majoritairement destinées à l'export. Les agriculteurs exploitant ces parcelles s'en sont vu attribuer

d'autres, également propriétés de la collectivité, sur le secteur Chasseurs.

CHANGEMENT DE PRATIQUES.

En tout, une vingtaine d'hectares sont ainsi rendus disponibles et prêts à être attribués à des agriculteurs ou agricultrices décidés à développer des pratiques plus favorables à la biodiversité, à la qualité de l'air et de l'eau ainsi qu'à la santé. «On ne va pas remplacer du maïs par du maïs: développer une agriculture nourricière et biologique est non-négociable», prévient l' élu, alors que l'appel à manifestation d'intérêt sera lancé prochainement. Les cantines scolaires, le dispositif d'ordonnance verte pour

les femmes enceintes et l'expérimentation d'une sécurité sociale alimentaire seront autant de débouchés que la collectivité pourra offrir aux porteurs de projet. La Ville assurera l'accès à l'eau, à l'électricité, sécurisera les parcelles exploitées et pérennisera les chemements, bosquets, vergers, jardins et prairies. «À partir du moment où nous désignerons l'équipe lauréate, nous parlerons aménagement», explique Camille Tarrieu, du service Aménagement du territoire et projets urbains. Des études préalables seront réalisées dans la perspective du développement d'une agriculture biologique. {AD}

CONTADES

Plus de sécurité pour les élèves

La rue Baldung-Grien sera réservée aux déplacements doux aux heures d'entrée et de sortie des classes.



Dans la rue Baldung-Grien, plusieurs centaines d'élèves de l'école privée Aquiba et de l'Unité de formation des apprentis Jean-Frédéric Oberlin arrivent chaque matin et ressortent chaque soir. Afin de résoudre les conflits d'usage avec des automobilistes, les familles et les communautés éducatives ont demandé davantage de sécurité. «Nous y répondons en créant une rue scolaire, fermée à la circulation automobile aux heures d'entrée et de sortie des classes», expose Benoît Trog, responsable de l'aménagement de l'espace public à la Ville. Dès

ce printemps, des bornes battront l'accès pendant une trentaine de minutes autour de 8h, 12h, 14h et 16h30. «Les calendriers de l'école Aquiba et de l'UFA nous incitent à maintenir cette sécurisation de manière permanente, à l'exception des vacances d'été», poursuit-il. Une résine colorée sur la route créera un effet de parvis, des arceaux à vélos et du mobilier urbain seront installés et des arbres seront mis en terre. «En accord avec l'architecte des Bâtiments de France, 23 troncs d'essences variées seront plantés dans trois rues du quartier», ajoute Benoît Trog. {LG}



La rue comprend deux établissements scolaires, dont les abords seront sécurisés et apaisés. ©J. DORKEL

En Perspective

EUROPE

Rencontre autour du numérique et de l'IA

► 11 MARS

En partenariat avec la Bibliothèque nationale universitaire, le Parlement européen organise un cycle de rencontres citoyennes. Avant celle du 1^{er} avril, à l'occasion du 75^e anniversaire de la déclaration Schuman, et celle du 3 avril inscrite dans le cadre des Assises de la transition énergétique, le débat proposé le 11 mars aura pour thème «DMA, DSA, IA, cybersécurité, digitalisation: quelle stratégie numérique pour l'Union européenne».

De 18h à 20h à la BNU, place de la République. Entrée gratuite. Informations et inscriptions: stras.me/rencontre-bnu-ia

MÉTIER

Forum de l'emploi

► 13 MARS

Deux directions de la Ville de Strasbourg, celle dédiée à l'Enfance et l'éducation et celle baptisée Solidarités santé et jeunesse, organisent pour la cinquième année leur «Marche vers l'emploi». Cette manifestation a pour objectif de faire découvrir les formations, les métiers, les débouchés dans les secteurs de l'animation, de la petite enfance, du patrimoine scolaire, de l'aide à la personne... Ouverte à de nombreux partenaires (direction des Sports,

France Travail, Mission locale, associations, centres socio-culturels...), elle doit permettre de mettre en relation les personnes en recherche d'emploi avec ces éventuels recruteurs.

13 mars 2024 de 9h à 14h, salle de l'Aubette, place Kléber. www.strasbourg.eu/-/marche-vers-l-emploi-2025



PARTICIPATION CITOYENNE

Rencontres interquartiers

► 4 AVRIL

Les 10 et 18 janvier, une soixantaine d'habitantes et habitants engagés dans le dispositif des ateliers de quartier (comprenant les assemblées et les ateliers de quartier citoyens) se sont retrouvés pour échanger dans le cadre des premières Rencontres interquartiers. L'occasion d'échanger sur leurs expériences et leur engagement et de présenter certains des projets portés, source potentielle d'inspiration pour tous et toutes. L'événement a aussi permis, trois ans après le lancement des ateliers de quartier, de tirer un premier bilan du dispositif et d'envisager collectivement ses évolutions. Des

réflexions qui alimenteront la rédaction de chartes d'engagement qui doivent en préciser le fonctionnement. Un premier rendez-vous à ce sujet est fixé début avril.

4 avril, 18h30 en salle des conseils, centre administratif, 1 parc de l'Étoile. participer.strasbourg.eu

SANTÉ

Rencontres entre proches aidants

► JUSQU'AU 3 JUILLET

Ils et elles s'occupent d'une personne dépendante, malade ou handicapée, de tout âge. Une situation qui peut être source de difficultés multiples, techniques, administratives, physiques, psychologiques... Pour rompre l'isolement qui peut menacer ces proches aidants et les soutenir dans leur quotidien, des «cafés des aidants»

leur sont proposés deux fois par mois en moyenne. Les thèmes des prochaines rencontres seront, en mars, «Être bientraitant, est-ce toujours possible?» et en avril «Profiter, vivre sa vie quand on est aidant»

À la Maison du sport-santé, 10a, boulevard de la Victoire. Gratuit et sans inscription, dans la limite des places disponibles. Les 20 mars et 24 avril de 14h30 à 16 heures ; le 3 avril de 18h à 19h30

PÉTITIONS

Chemin et stationnement

► JUSQU'À FIN MAI

Plusieurs sujets sont soumis à la signature des habitantes et habitants sur le site web dédié à la participation citoyenne. L'une, ayant trait au stationnement rues de Bruxelles et de Rotterdam, énonce: «Entre le retrait des places, les travaux successifs et le stationnement des non-résidents, il est devenu quasiment impossible pour les habitants des rues de Bruxelles et d'Amsterdam de se garer.» L'autre attire l'attention sur un chemin menant de la rue du Berry à la rue de Tour-Haute entre Meinau et Illkirch-Graffenstaden: «Ce chemin qui passe derrière le garage Renault est très insécurisant, non éclairé, mal entretenu car souvent plein de débris. Il serait intéressant pour les habitants de la Meinau qu'il soit entretenu, éclairé et sécurisé car il est très fréquenté.»

participer.strasbourg.eu/petitions

En P'tit



Des nuits moins éclairées

Qu'ils soient diurnes (actifs le jour) ou nocturnes (actifs la nuit), de nombreux animaux sont perturbés par l'éclairage des parcs, des jardins ou des rues par des lampadaires. Ils ne peuvent plus se reposer, se nourrir, se déplacer ou se reproduire normalement. C'est pourquoi des villes comme Strasbourg préservent des espaces où il fait sombre pendant la nuit: à Strasbourg, on parle de **trame nocturne**.

Le chiffre

Un lampadaire entraîne la mort de

150

insectes par nuit, en moyenne. Sa lumière attire les insectes présents dans les 400 à 700 mètres alentour: ils se retrouvent piégés par la lumière et tournent autour jusqu'à l'épuisement.

VRAI ou FAUX?

Un chemin éclairé est plus facile à traverser, même pour les animaux?

FAUX! Même s'il est plus sûr pour les humains de traverser de rétablir les habitudes de déplacements de certaines espèces. Infranchissable pour beaucoup d'animaux. La trame nocturne essaie la ou on peut bien être vu. La lumière peut agir comme un mur

3 QUESTIONS À

Adine Hector

Elle s'occupe de projets qui protègent la nature en ville à Strasbourg.

1 À Strasbourg, est-ce qu'il y a des espèces qui sont gênées par la lumière la nuit ?

Bien sûr. Il y a de nombreux animaux qui ont besoin d'obscurité pour se reposer, comme les moineaux, les écureuils ou certains papillons de jour. Il y en a encore plus qui ne peuvent être actifs que lorsqu'il fait sombre, comme les renards, les chouettes ou les chauves-souris.

2 Comment peut-on les protéger sans plonger la ville dans le noir ?

Il faut choisir le bon éclairage au bon endroit. Par exemple, ce n'est pas la peine d'éclairer les parcs en pleine nuit, surtout que ce sont des lieux où il y a beaucoup d'espèces animales. On y éteint donc les lumières de minuit à 6h30. Dans les rues ou au bord de l'eau, c'est un peu différent: on baisse la lumière au milieu de la nuit mais on n'éteint pas partout. Nous avons aussi supprimé les lampes qui éclairaient vers le ciel ou vers les cours d'eau.

3 Comment la population peut-elle prendre part à cet effort ?

Nous pouvons éviter d'éclairer les jardins et les balcons avec des lumières trop fortes ou trop blanches, et penser à éteindre quand nous n'y sommes pas. Les magasins et les entreprises aussi peuvent décider de ne pas allumer leurs vitrines ou leurs enseignes la nuit. {LG}

LES SÉNIORS AU CENTRE DE LA VILLE

Déterminée à placer la problématique du vieillissement au cœur de ses politiques, la Ville est engagée dans une démarche de labellisation «Ami des aînés».

«Si les séniors se mettaient en grève, la société arrêterait de tourner», constate Thibault Mutel, chef du service Santé et autonomie de la Ville. Les plus de 60 ans sont bénévoles dans les associations, gardent les enfants, remplissent les salles de spectacles, fréquentent les musées, participent aux réunions publiques... «Il faut réhabiliter l'image et la fonction sociale des séniors, faire en sorte que le mot "vieux" ne soit plus péjoratif», insiste Thibault Mutel. À Strasbourg, les plus de 60 ans représentent 19% de la population, une part qui va s'accroître dans les décennies à venir. «Nous sommes concernés par l'accélération du vieillissement et nous devons engager une révolution culturelle», affirme Marie-Dominique Dreyssé, élue chargée des séniors dans la ville. Pour poser les bases de cette révolution, la municipalité s'est engagée dans la démarche de labellisation Ami des aînés, portée par le Réseau francophone des villes amies des aînés. Une décision adoptée en conseil municipal en septembre dernier.

VISION TRANSVERSALE. L'obtention du label suppose d'engager un travail sur le vieillissement autour de huit thématiques: l'habitat; les espaces extérieurs et bâtiments; les transports et la mobilité; l'autonomie, les services et les soins;

«**Nous sommes concernés par l'accélération du vieillissement et nous devons engager une révolution culturelle**

»
MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ, ÉLUE CHARGÉE DES SÉNIORS DANS LA VILLE

la culture et les loisirs; le lien social et la solidarité; l'information et la communication; la participation citoyenne et l'emploi. «Cette démarche nous permet de structurer la politique municipale, de lui donner une ligne directrice», constate Marie-Dominique Dreyssé. «C'est une vision transversale: nous faisons entrer le sujet du vieillissement dans toutes les politiques de la municipalité, et non plus seulement dans le domaine du social et de la solidarité», complète Véronique Klein, adjointe au chef de service Santé autonomie. Jusqu'en 2026, pendant les deux ans du processus de labellisation, la Ville va engager un diagnostic socio-économique du territoire pour dresser le portrait des séniors strasbourgeois. Bien sûr, il n'y a pas de profil type: les attentes et enjeux ne sont pas les mêmes pour les jeunes retraités actifs, les personnes en perte d'autonomie ou installées en Ephaad, ou encore les séniors des quartiers prioritaires de



Des associations sont mandatées par la Ville pour proposer des activités aux personnes âgées. ©L. PICCARRETA

la politique de la ville. Penser une ville inclusive nécessite ainsi d'envisager les séniors dans leur diversité. Les principaux intéressés seront, pour cela, mis à contribution via un programme de participation citoyenne (lire page suivante) lancé à partir du mois de mars. «"Rien pour vous sans vous", c'est l'ADN de ce label», insiste Véronique Klein.

CONSTRUIRE SUR L'EXISTANT. La démarche de labellisation vient consolider l'ensemble des actions déjà engagées par la municipalité en direction des aînés en termes d'aménagement urbain, de santé de proximité, de politique culturelle ou encore de lutte contre l'isolement, une politique qui a largement évolué après la crise du covid 19. «Avec le confinement, nous avons pris conscience, avec l'ensemble de nos partenaires locaux, du nombre de séniors isolés que nous n'avions jamais identifiés», se souvient Anne-Valérie Demenus, chargée de projet séniors. La décision est alors prise de mettre en place un système de veille permanente, sur le modèle de la veille canicule. La Ville a confié à SOS France Victimes 67 la charge d'appeler régulièrement, en fonction de leurs souhaits, les personnes âgées fragiles ou isolées. «Cela nous permet de détecter le plus

55 300

personnes de plus de 60 ans à Strasbourg

529 000€

de subventions versées aux partenaires associatifs par la Ville pour les actions en faveur des personnes âgées en 2024

6 ANS

La durée de la feuille de route sur laquelle s'engage la Ville en matière de politique séniors.

rapidement possible le basculement vers la perte d'autonomie», constate Pauline Blanc, chargée de projet séniors et handicap. La même association gère également la ligne Psy séniors, entièrement financée par la Ville, qui permet aux personnes âgées qui en expriment le besoin de s'entretenir avec un psychologue. Cette volonté d'accompagner les séniors est également le fondement de la ligne Info séniors et handicap. Chaque jour de la semaine, Aldine Mezziani répond aux demandes des aînés, de leurs proches et des aidants. «Je fais avant tout de l'écoute active, explique l'agent. Les personnes âgées n'en peuvent plus de tomber sur des répondants. Je les aide à structurer leur demande et à objectiver leurs besoins, et ensuite je les oriente.» Afin de pérenniser l'ensemble de ces actions, la démarche pour l'obtention du label Ami des aînés aboutira à une feuille de route déterminant la politique en direction des séniors pour une durée de six ans. {AD}

LIGNE INFO SÉNIOR HANDICAP:
03 68 98 51 15, DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 12H ET DE 13H30 À 17H



Le médecin gériatre Patrick Karcher témoigne de son expérience lors d'une séance d'échange et de réflexion sur la fin de vie. ©E. CEGARRA

Construire ensemble

Pour mieux identifier les besoins des seniors et les problématiques les concernant, un programme de participation citoyenne est lancé en leur direction.

«C'est très important de vous entendre pour adapter les politiques publiques.» En ce jeudi de décembre, Jeanne Barseghian, la maire de Strasbourg, est venue assister au Café des aidants qui se tient deux fois par mois à la Maison du sport-santé. Un rendez-vous qui rassemble majoritairement des seniors. La Ville entend multiplier les espaces où recueillir la parole des aînés. «À partir du moment où vous êtes en retraite, vous êtes largués dans la nature. C'est intéressant de participer à des discussions pour réfléchir à bâtir autre chose», assure Christiane, 74 ans. Elle fait partie d'un groupe de seniors constitué par les services municipaux pour échanger et s'informer sur des problématiques liées au vieillissement: la vie sociale, le logement, l'accès aux droits, la précarité, les discriminations liées à l'âge. Mais aussi la fin de vie, thème de la séance du 27 janvier dernier. «On peut se dire que la fin de vie n'est pas l'affaire de la Ville, mais au terme des échanges, le groupe a émis le

vœu de développer l'aide à la rédaction de directives anticipées. Eh bien il se trouve qu'une association avec laquelle nous pouvons travailler existe sur notre territoire», explique Anne-Valérie Demenus, chargée de projet seniors.

DONNER LA PAROLE. Ce même groupe de seniors, d'abord initié dans le cadre du travail engagé par le Réseau d'études international sur l'âge, la citoyenneté et l'intégration socio-économique (Reiactis) auquel adhère Strasbourg, est la première pierre d'un futur conseil des aînés, prévu dans la démarche de labellisation «Ami des aînés», afin de placer les personnes âgées au cœur des réflexions les concernant. Un vaste programme de participation citoyenne, associant les acteurs du territoire, va démarrer en mars pour donner la parole aux seniors strasbourgeois à travers des questionnaires, des entretiens, des ateliers... Autant d'occasions de construire ensemble une ville pour et par les aînés. {AD}

Santé de proximité

Avec l'âge arrivent les pathologies chroniques et un besoin accru de suivi médical. Pour développer l'offre de soins de proximité, la Ville soutient la création de Maisons urbaines de santé et a également mis sur les routes le bus Spot santé. Le véhicule sillonne la ville depuis le mois de juillet, à commencer par les quartiers les moins dotés en offre de soins, pour y mener des actions de prévention, notamment en direction des aînés. Être senior est également un des critères permettant d'accéder au sport-santé sur ordonnance, prescrit par les médecins traitants et assuré par les équipes de la Maison du sport-santé. «Une activité physique adaptée est

un levier essentiel pour soutenir l'autonomie, assure Thibault Mutel, chef du service Santé autonomie de la Ville. C'est un moyen permettant le maintien à domicile le plus longtemps possible.» {AD}

4000

personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie seraient non identifiées.

22 000

seniors en fragilité socio-économique

Rompre avec l'isolement

Les services municipaux et leurs partenaires multiplient les initiatives pour repérer les seniors isolés, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Un premier coup de sonnette, puis un second et enfin un bruit discret derrière la porte qui finit par s'entrouvrir: «Bonjour madame! Nous sommes les Petits veilleurs, nous venons prendre des nouvelles des personnes âgées du quartier.» «Tout va bien», assure la vieille dame en acceptant un flyer avec tous les contacts utiles aux seniors du quartier de l'Esplanade, où elle réside. «Cette dame vit seule au deuxième étage, sans ascenseur, et a des problèmes de mobilité, il faudra vérifier», note Frank Liebguth, une fois la porte refermée. Le directeur régional des Petits frères des pauvres participe, en ce mardi de février, à une vaste opération de porte-à-porte lancée par son association et les services de la Ville, impliquant les bailleurs sociaux et différents partenaires locaux.

REPÉRER ET ORIENTER. Ce dispositif permet de repérer les seniors fragiles ou isolés dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville (QPV) afin de les

orienter vers les services ou partenaires compétents. On estime, en effet, que, dans les quinze années à venir, la population de plus de 75 ans va doubler dans les QPV. «Sur les 56000 seniors strasbourgeois, 22000 sont en fragilité socio-économique, il faut pouvoir les identifier», insiste Anne-Valérie Demenus. Rompre la solitude, c'est aussi le sens de l'opération Viens avec nous, pour laquelle la Ville a désigné huit porteurs de projets visant à ramener les personnes âgées isolées vers des activités sociales. Au Stockfeld, l'association AEP Kammerhof transforme ainsi son vélobus en café ambulancier, chaque jeudi, et l'installe dans une des rues du quartier. «Les gens s'arrêtent, discutent. Je leur présente les activités à destination des aînés. On crée du lien», explique Marie-Laure Desprez, coordinatrice du projet. Gym, pilates, yoga, jeux de société, café solidaire... à chaque jour son rendez-vous. Plus de cinquante personnes sont inscrites aux activités de l'association. {AD}



Les Petits veilleurs sillonnent les quartiers de l'Esplanade, la Laiterie et Neudorf. ©M. CYBULSKI



Le marathon-lecture des 12 et 13 avril aura lieu au Mamcs. Tous les musées municipaux seront gratuits à cette occasion. ©M. CYBULSKI

DERNIÈRES PAGES

L'année Capitale mondiale du livre s'achèvera en avril par un marathon de lecture, des rencontres internationales sur l'écologie et des animations dans les médiathèques.

Le mois d'avril aura un goût de «happy ending»: alors que Strasbourg s'apprête à passer le relais du label Capitale mondiale du livre à Rio de Janeiro (Brésil) le 23 avril, la ville célébrera tout au long du mois les valeurs qui ont fait la réussite de la programmation Lire notre monde. Dès le 1^{er} avril, une Fresque du livre est organisée à la gare de Strasbourg: ateliers et lectures compléteront ce jeu participatif. Le vendredi 4 avril, le caractère typographique Azimut sera lancé officiellement. Ce même jour, les écoles pourront aussi participer à une journée dédiée à la lecture. Du 8 au 16 avril, les familles pourront profiter du festival Enfants dans les médiathèques. Parmi la trentaine de représentations, films et lectures qui se dérouleront dans tout le réseau, on peut signaler la parenthèse musicale *Haut comme 3 livres*, imaginée par la compagnie Médiane pour les tout-petits, ou encore l'atelier proposé par

Ariane Pinel autour de son album *Sasha et les cabanes*.

ÉCOLOGIE. Enfin, l'épilogue de Capitale mondiale du livre démarrera officiellement le samedi 12 avril. Dans la nef du Mamcs, 400 personnes se succéderont pendant 24 heures (lancement à 16h)

13

tables rondes se tiendront à l'Université de Strasbourg pendant les Rencontres internationales de l'écologie pour le livre, les 15 et 16 avril, après une soirée de lancement le 14 au Pavillon Joséphine, où échangeront notamment Gaspard Koenig et Daphné Buiron.

pour lire à voix haute le roman *L'Art de la joie*, de Goliarda Sapienza. «Ce marathon-lecture est une invitation à se rassembler autour de ce texte incroyable, que ce soit pour l'écouter

ou le lire, s'enthousiasme Fred Cacheux, de la compagnie Facteurs communs, qui orchestre cet événement. À la tribune, on croquera quelques personnalités, comme Fatou Diome et Nancy Huston par exemple, mais surtout des amateurs et amatrices formés pour l'occasion.» Une centaine d'ateliers de lecture à voix haute ont en effet été proposés à des publics très variés (entreprises, Ehpad, centres socioculturels...). Du 14 au 16 avril, les Rencontres internationales de l'écologie pour le livre seront gratuites et ouvertes à tous. Organisées à l'Université de Strasbourg, elles feront dialoguer des spécialistes, des professionnels du livre et des auteurs et autrices. Enfin, une programmation off avec quiz, soirée pyjama et conférence humoristique est proposée par les médiathèques. {LG}

{LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU/
{CHAPITRE-5-DERNIERES-PAGES

AUDIO

Écoutez, lisez...

Dans le podcast *Lisons féministe*, conçu dans le cadre de Capitale mondiale du livre, des militantes strasbourgeoises donnent leurs conseils de lecture.

«Vous auriez un livre féministe à recommander?» C'est, en substance, la question que Léa Spegt, autrice, a posé à six militantes strasbourgeoises pour son podcast *Lisons féministe*, produit par la société strasbourgeoise Seppia. «Les épisodes sont assez courts, quelques minutes seulement. Il s'agit de conseils de lecture donnés par des femmes engagées, aux parcours très différents», décrit Léa Spegt.

Cette diversité se retrouve aussi dans les choix d'ouvrages, qui vont du roman classique *Orgueil et préjugés* de Jane Austen, proposé par Christine Panzer, la présidente de l'Astu, à l'essai pointu *Un universalisme si particulier*, de Christine Delphy, conseillé par la chercheuse Hanane Karimi.

ÉCOUTE EN RAYONS. Chacune explique en quelques phrases ce que le livre choisi représente pour elle, avant d'en lire un court

extrait. «Le format se prête bien à une écoute dans les rayons d'une librairie ou d'une médiathèque: le podcast est d'ailleurs facilement accessible via des QR codes affichés à la médiathèque Olympe de Gougues», dans le quartier Gare, ajoute Léa Spegt. Ces six premiers épisodes ont été produits dans le cadre de Lire notre monde. La société Seppia cherche à pérenniser le projet. {LG}

{LINKTR.EE/LISONSFEMINISTE

ILLUSTRATION

Le crayon et le pinceau

La 10^e édition des Rencontres de l'illustration offre un nouvel espace au dialogue entre peinture et illustration, entamé dès le XIX^e siècle.



Une exposition à la médiathèque Malraux est consacrée à Thomas Ehretsmann. ©DR

De Claude Lapointe, on connaît habituellement le talent d'illustrateur de livres jeunesse, voire le travail à l'École des Arts décoratifs (actuellement Hear) où il a créé un atelier dédié à l'illustration dès 1972. La dixième édition des Rencontres de l'illustration de Strasbourg (RIS), à partir du 19 mars, sera l'occasion de découvrir le travail de peintre de l'artiste décédé en octobre dernier. «Cette exposition, présentée à la médiathèque Olympe de Gougues jusqu'au 17 mai, donne l'impulsion des Rencontres 2025, qui exploreront les liens entre peinture et illustration», résume Madeline Dupuy-Belmedjahed, responsable du département Arts visuels à la Ville de Strasbourg.

GOUACHE. Dans toute la ville, des accrochages, des ateliers et des rencontres exploreront le dialogue, parfois amical, parfois plus rugueux, entre ces deux formes artistiques. On peut noter, par exemple, la vision d'un Strasbourg merveilleux déclinée à la gouache par Célia Housset au 5^e Lieu (20 mars-17 août) ou les ateliers animés par David Sala dans différentes médiathèques. Le musée Tomi-Ungerer accueillera des artistes contemporains internationaux, alors que le Mamcs portera sur la question un regard historique. Enfin, la jeune création sera au cœur du festival Central vapeur, organisé par l'association du même nom, du 19 mars au 6 avril. Le quai des Bateliers se parera par exemple des affiches d'Anouck Constant. «Alors que l'année Lire notre monde touche à sa fin, la Ville de Strasbourg rappelle avec les RIS l'importance des artistes au cœur de la cité», se félicite Madeline Dupuy-Belmedjahed. {LG}

{DU 19 MARS AU 6 AVRIL.
{LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU/
{RENCONTRES-ILLUSTRATION



Raconter la déportation

En partenariat avec la Ville, une rencontre publique marquera le lancement du dernier numéro des *Saisons d'Alsace*, qui aborde cet aspect majeur de la Seconde Guerre mondiale.



«Un peu avant notre arrivée à Auschwitz, Maman m'a dit: "Agis comme si j'étais toujours à tes côtés". Elle a été tuée dès le

premier jour, mais ses mots m'ont accompagnée toute ma vie.» À 95 ans, Simone Polak continue de témoigner avec une impressionnante vivacité d'esprit de la déportation de sa famille en 1944, de la brutalité de la vie dans les camps et de sa reconstruction personnelle après la guerre. Elle a reçu la médaille d'honneur de la Ville de Strasbourg au printemps dernier et confiera son récit à l'historienne Frédérique Neau-Dufour et au journaliste Hervé de Chalendar, lors d'une rencontre publique organisée en partenariat avec *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, le 10 mars à 18h30 à l'Aubette. L'histoire de Simone Polak constitue l'un des «Destins de déportés» auxquels est consacré le numéro 103 du magazine *Saisons d'Alsace*, paru fin février. «Ce dossier s'inscrit dans la séquence mémorielle des 80 ans de la Libération, explique le journaliste Hervé de Chalendar,

qui en a assuré la coordination. Nous sommes à un moment charnière: il ne reste plus beaucoup de survivants. Il est donc primordial de les entendre et de garder des traces de leur témoignage.»

DÉCRYPTER LES PERSÉCUTIONS. En s'appuyant sur des travaux universitaires, des documents historiques, mais aussi des rencontres et des archives familiales, ce numéro de *Saisons d'Alsace* aborde différentes facettes de ce sujet douloureux. «La région a été une terre de déportation, avec le camp de Natzweiler-Struthof et ses annexes, ainsi qu'une terre de déportés. Nous avons voulu rendre hommage aux victimes juives de la Shoah, sans omettre les opposants politiques, les homosexuels, les Tsiganes, les Témoins de Jéhovah et les personnes atteintes de troubles psychiques qui ont aussi fait l'objet de persécutions par le régime nazi», poursuit Hervé de Chalendar. Des récits nécessaires pour identifier et décrypter les mécanismes socio-politiques à l'œuvre à l'époque. {LG}



{ N°103 DES SAISONS D'ALSACE, 104 PAGES, 10,90€ }



L. PICCARRETA

CARNAVAL

Village festif et défilé coloré

Rendez-vous les 22 et 23 mars pour chasser l'hiver avec un événement tout en couleurs et en mouvements.

Le carnaval de Strasbourg clôture la saison des festivités dans la région rhénane. Cette année, il animera les rues du centre-ville durant le week-end des 22 et 23 mars. La nouveauté de cette édition 2025? Un village du carnaval installé place Gutenberg proposera dès le samedi, de 14h à 18h, un stand de maquillage et des ateliers créatifs, le tout en musique. L'occasion également de mettre la main à la pâte pour les finitions d'un char qui défilera le lendemain. La cavalcade, programmée le dimanche à 15h, s'élancera de la rue de Vienne pour sinuer dans le centre-ville et terminer sa course sur la place Kléber. Placé sous le thème des contes animaliers, cet événement se veut participatif, puisqu'en famille, entre amis ou en solo, tout est prévu pour pouvoir prendre part au cortège. Deux sessions de préparation à la chorégraphie, imaginée en partenariat avec l'association Candela, sont en effet proposées les dimanches 9 et 16 mars, de 14h à 16h, dans la salle de la Bourse. {LD}

{ INFOS ET INSCRIPTIONS AUX RÉPÉTITIONS: STRAS.ME/CARNAVAL }



DR

THÉÂTRE

Lectures augmentées

La 27^e édition du festival Les Actuelles donne le pouls du monde.

Le rendez-vous est bien ancré dans le paysage strasbourgeois. Les Actuelles persistent et signent, se renouvellent dans leur forme sans se perdre dans le fond. Au programme, cinq soirées à la découverte de textes théâtraux mis en lecture à raison d'un par jour. Les artistes associés du Taps, Houaria Kaidari et Logan Person, organisent le tout, depuis la direction collégiale du comité de lecture jusqu'au choix des directrices et directeurs auxquels confier les pièces retenues. Un musicien leur est associé et l'espace est imaginé et reconfiguré par des élèves scénographes de la Haute école des arts du Rhin, afin de créer un écrin de sens et de jeu. La soirée se poursuit avec un échange entre artistes, auteurs et public autour de mises en bouche inspirées par la cheffe Léonie Durr, faisant de ces soirées pas comme les autres des rendez-vous prisés. Cette année, Laurent Contamin nous mène à bon port sur les traces d'un orphelin en pleine zone de guerre, l'excellente Rebecca Déraspe met deux quarantaines face à leurs violences passées (*Les Glaces*) quand Nolwenn Le Doth signe un hommage au combat des *Chevalereses* qui osent briser le tabou de l'inceste, pour se reconstruire. {TF}

{ AU TAPS LAITERIE, 10 RUE DU HOHWALD TAPS.STRASBOURG.EUE }



A. HEFTI

LOISIRS

Promenades urbaines au naturel

Un nouveau guide de Balades nature(s) propose dix itinéraires le long de la Ceinture verte.

Dans la famille des guides de balades, je demande la Ceinture verte! Après dix itinéraires sur Strasbourg et dix sur l'Eurométropole, auxquels s'ajoutent les six parcours proposés sur le secteur ouest de la ville, la dernière publication de la série se focalise sur la Ceinture verte. «Soit un anneau de 17 à 20 km, qui peut constituer un circuit de 4 à 5 heures pour les randonneurs les plus courageux», note Cyril Gérard, de la direction Urbanisme et territoires. Les moins aguerris pourront se lancer pour commencer dans une promenade d'1h à 2h15, à Koenigshoffen, à Cronenbourg, à l'Orangerie, au Wacken, à la Robertsau, autour de Neudorf et même le long des bassins portuaires jusqu'au Port-du-Rhin. Sur ces parcours de 3,3 à 7,8 km, les marcheurs apprendront beaucoup sur l'histoire des lieux traversés ainsi que sur la faune et la flore qu'ils abritent. Testés et approuvés par les bénévoles du Club vosgien Strasbourg, partenaire de la Ville, ces dix parcours démarrent et finissent en un point accessible en transports en commun. {SP}

{ STRAS.ME/BALADES }



Y. LACROIX / BADMINTONPHOTO

BADMINTON

Alex Lanier, le podium lui va si bien

Champion de France individuel et vice-champion d'Europe par équipes, il abordera avec ambition l'Euro 2025.

Joueur de l'ASPTT Strasbourg depuis l'adolescence, Alex Lanier, 20 ans, a été sacré champion de France chez les seniors pour la première fois de sa carrière, le 2 février dernier, à Chambly. Celui qui a débuté le badminton dans le Calvados a successivement disposé de Christo Popov et Arnaud Merklé, déjà titrés par le passé. Deux semaines plus tard, celui qui fut systématiquement surclassé de deux ans dans les catégories jeunes a récolté la médaille d'argent avec les Bleus, sur la scène continentale par équipes. Les Français ont seulement été dominés par les Danois, leurs éternels rivaux, en finale à Bakou, en Azerbaïdjan. Début avril, c'est le Danemark qui recevra l'Euro individuel où le n°1 français et n°3 européen, lauréat d'un Super 750 (équivalent d'un Masters 1000 au tennis) à l'été 2024, briguera le podium. «Mon statut a changé, je suis plus attendu, mes adversaires me connaissent mieux», glisse Alex Lanier, désormais candidat au top 10 mondial en 2025. {TP}

En Scène

INCLUSION

Le 5^e Lieu accessible à tous les publics

► 5 AVRIL



Maquettes tactiles et mobilier adapté font partie intégrante de la scénographie. ©A. HEFTI

Un atelier prévu pour les déficients visuels et dans la séquence de clôture de l'année Lire notre monde, relève Marie-Séverine Pillon. Des boucles à induction magnétique, pour les personnes malentendantes porteuses d'un appareil auditif, et un fauteuil roulant sont aussi disponibles. La scénographie de l'exposition permanente est également adaptée au plus grand nombre: sous-titrage systématique des vidéos, boîtes olfactives ou encore livrets rédigés en langage Falc (facile à lire et à comprendre) font partie des points positifs relevés dans la labellisation. «Le label Tourisme et handicap, une marque désormais détenue par l'État, est valable pour cinq ans. Nous allons poursuivre dans cette voie, par exemple en continuant de proposer des formations à nos équipes», ajoute-t-elle. Le site internet du 5^e Lieu est par ailleurs reconnu accessible à 80%, un score élevé pour un site institutionnel. {LG}

Inclusif jusque dans sa programmation: le 5^e Lieu, qui s'est vu attribuer récemment le label Tourisme et handicap, a décidé à cette occasion de proposer un atelier pensé pour les personnes atteintes de troubles visuels, le 5 avril. «Cette date est symbolique: elle s'inscrit à la fois dans les Journées nationales Tourisme et handicap et dans la séquence de clôture de l'année Lire notre monde, relève Marie-Séverine Pillon, en charge de l'accessibilité pour ce centre d'interprétation du patrimoine et de l'architecture. Cet atelier portera donc sur le livre comme objet sensible.» Labellisé fin 2024 pour les quatre familles de handicap (visuel, auditif, moteur et psychique), le 5^e Lieu s'est engagé dans cette démarche dès sa conception. «L'entrée dans le bâtiment se fait de plain-pied, par des ouvertures larges, et la hauteur du mobilier est abaissée dès les bornes d'accueil. Des repères tactiles au sol, une signalétique adaptée et des

espaces entièrement accessibles en fauteuil permettent à tous les publics de circuler dans nos étages», poursuit Marie-Séverine Pillon. Des boucles à induction magnétique, pour les personnes malentendantes porteuses d'un appareil auditif, et un fauteuil roulant sont aussi disponibles. La scénographie de l'exposition permanente est également adaptée au plus grand nombre: sous-titrage systématique des vidéos, boîtes olfactives ou encore livrets rédigés en langage Falc (facile à lire et à comprendre) font partie des points positifs relevés dans la labellisation. «Le label Tourisme et handicap, une marque désormais détenue par l'État, est valable pour cinq ans. Nous allons poursuivre dans cette voie, par exemple en continuant de proposer des formations à nos équipes», ajoute-t-elle. Le site internet du 5^e Lieu est par ailleurs reconnu accessible à 80%, un score élevé pour un site institutionnel. {LG}

Le lien d'inscription vers cet atelier gratuit : jnth5L2025.eventbrite.fr

CONCOURS CRÉATIFS

Nos étudiants ont du talent

► 20 MARS > 15 MAI

Portée par le réseau Crous, la finale du tremplin Pulsations 2025 va réunir quatre groupes et désignera le lauréat qui accèdera à la finale nationale, fin mai à Bordeaux. Cette soirée musicale exceptionnelle aura lieu le jeudi 20 mars à la Pokop. En outre, il est encore temps pour tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur de s'inscrire aux concours de nouvelles (date limite le 19 mars) de bande dessinée, de cinéma (film court) et de photo (jusqu'au 15 mai). Une première phase régionale désignera entre un et trois lauréats par discipline. La deuxième étape consistera en une phase nationale qui verra les lauréats régionaux présenter leurs œuvres à un jury de professionnels. Les récompenses attribueront 500, 1000 et 2000 euros aux trois premiers de chaque concours.

À la Pokop, 19 rue du Jura, le 20 mars, 20h. crous-strasbourg.fr

FESTIVAL

Première prometteuse

► 21-23 MARS

Organisé par le No Limit Orchestra, en partenariat avec le Point d'Eau, le No Limit Festival est un événement consacré intégralement à la musique pour l'image : cinéma, jeux vidéo, ciné-concerts, spectacles hybrides... Pour sa première édition, le festival accueille la remise des prix du Palmarès européen de la bande originale, et invite quatre compositeurs reconnus: Julie Roué, Christophe Héral, Clément Tery et David Reyes, qui animeront des masterclasses ouvertes au public. Concerts immersifs et ciné-concerts du No Limit Orchestra, parties de jeux en direct et concert visuel féministe, débridé et impertinent de Julie Roué seront quelques-uns des temps forts de ce nouvel événement, qui devrait trouver sa place dans le riche éventail des productions culturelles proposées dans l'Eurométropole de Strasbourg.

17, allée René Cassin, Ostwald. Tarifs: 0 à 30 euros selon spectacle. Infos: nolimitfestival.com

DANSE

Magnifique Carmen

► 12 MARS

La compagnie Antonio Gades, figure emblématique de la culture espagnole, revient au PMC pour y présenter son spectacle phare: Carmen. Inspirée de l'œuvre de Mérimée et de l'opéra de Bizet, cette création mêle avec brio la musique de Bizet à celle d'un orchestre flamenco. Vingt ans après la disparition du chorégraphe, la Fondation Gades continue de faire vivre son héritage à travers le monde.

Place de Bordeaux, salle Erasme. 20h. Tarifs: 50 à 89,50 euros. label-in.fr

SPECTACLE

Belle soirée, belle cause

► 21 MARS

L'Espace Django et le Secours populaire s'allient pour un événement festif et solidaire.

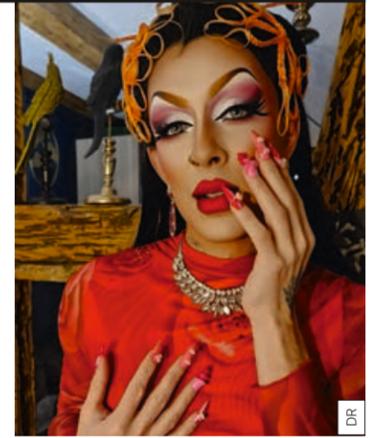
Après une première édition réussie, le Secours populaire et l'Espace Django reviennent pour un événement qui se veut festif et engagé. L'objectif est de lever des fonds pour financer des projets solidaires, tout en célébrant la mode, la créativité locale et la musique. Un programme bien séduisant. En premier lieu, c'est un défilé de mode orchestré par des créateurs amateurs, sous la houlette de l'artiste textile Farid Merah, qui marquera l'ouverture des festivités. Originaire de Strasbourg et parfait autodidacte, Farid Merah est réputé pour concevoir des vêtements qui allient les notions de voyage, de diversité culturelle et de culture urbaine. Ces pièces seront ensuite mises aux enchères, et c'est la drag-queen strasbourgeoise ViviAnn du Fermeiroir-de-Monsac qui sera à la baguette. Très engagée, elle milite entre autre pour les droits des personnes transgenres et contre les discriminations scolaires. Des sujets qui sont au cœur aujourd'hui de nombreux débats. C'est un concert électro-funk du groupe strasbourgeois Almost

MASTERCLASS

Dix projets sur le livre

► 20 MARS

La cinquième et dernière «masterclass» de l'année Capitale mondiale du livre se tiendra le 20 mars à 18h30 à l'Hôtel de Ville. Gratuite et ouverte au public (sur inscription), cette rencontre permettra à dix structures, comme le Sine de Bussierre, Emmaüs ou la Maison Théâtre de présenter en quelques minutes les projets développés dans le cadre de Lire notre monde.



Rose qui conclura la soirée. Les quatre musiciens sont en pleine actualité, puisqu'ils viennent d'éditer un nouveau single intitulé Cynamon, une très heureuse surprise couleur pop, dont on peut espérer qu'elle sera bientôt dans la playlist de nos radios FM et numériques. L'entrée sera libre (sur réservation) et les fonds récoltés lors de la vente seront reversés au Secours populaire. {PS}

4 impasse Kiefer. 19h. 03 88 61 52 87 www.espacedjango.eu

COMÉDIE

Dimanche au théâtre

► 23 MARS

Le plus beau jour de ma vie a fait les beaux jours de la comédie Saint-Martin avant de tourner en province. En quelques mots: Camille et Arnaud s'aiment, mais Camille n'ose pas avouer à son promis qu'elle n'a pas de famille. Elle va donc engager de faux comédiens et tout va très vite dégénérer. Une pièce signée Alil Vardar (*Le Clan des divorcées*).

1 rue Lafayette. 16h. Tarifs: 25 et 30 euros. Facebook: La Scène de Strasbourg.

PHOTO

Inquiétants espaces

► 29 MARS-18 MAI

L'exposition «The Other End of the Rainbow» de la photographe Kourtney Roy investit La Chambre. L'artiste y propose une plongée inquiétante dans les grands espaces nord-américains bordant la Highway 16. Tristement célèbre au Canada, cette route traversant le nord de la Colombie-Britannique a été le théâtre depuis une cinquantaine d'années de plusieurs disparitions et meurtres de femmes, originaires pour la plupart des Premières Nations.

4 place d'Austerlitz ; la-chambre.org

DANSE

Gémellité et différence

► 25-26 MARS

Clément et Guillaume Papachristou sont frères jumeaux. L'un est un acteur et chorégraphe à Bruxelles, l'autre, porteur d'une infirmité motrice cérébrale, s'implique dans des projets d'arts vivants à Marseille. Dans *Une tentative presque comme une autre*, ils questionnent avec tendresse et humour l'altérité et la différence en partant de leur histoire intime et de leur ressemblance physique.

Pole-Sud, 1 rue de Bourgogne, à 20h30 ; pole-sud.fr

JAZZ

Spectacle unique

► 1^{ER} AVRIL

François Raulin au piano et Richard Bonnet à la guitare improvisent sur les inspirations graphiques de Jean-Marc Rochette, dessinateur de bandes dessinées. Cela donne un spectacle tout à fait original, baptisé Au cœur de l'hiver. Évidemment, rien n'est préparé, tout se passe en direct, ce qui fait que chaque concert est différent, d'un jour et d'une ville à l'autre.

CSC Fossé des Treize, 6 rue Finkmatt. 20h30. Tarifs: 6, 8,10,13 et 21 euros. jazzdor.com

THÉÂTRE

Corps politiques

► 12 MARS AU 4 AVRIL

Ce temps fort du Maillon (spectacles, conférences, ateliers...) interrogeant les assignations et résistances des corps politiques réunit des propositions audacieuses allant du théâtre immersif et documentaire autour de la lutte pour les droits des femmes (*Reconstitution: le procès de Bobigny*), à la danse (*New Report On Giving Birth*). La Chinoise Wen Hui y revisite une pièce créée il y a près de 25 ans, observant la valse des injonctions du parti unique sur la natalité dans son pays. Le Hongrois Kornél Mundruczó, souvent accueilli à Strasbourg, questionne l'identité dans *Parallax*: déformation du regard de soi et des autres, assignations sexuelles et discriminations plus ou moins positives en fonction des contextes à travers trois générations de personnages pris dans les soubresauts actuels d'une vieille Europe en crise. {TF}

Au Maillon, Théâtre de Strasbourg Scène européenne. maillon.eu

MUSIQUE

Visages Pales, musique sauvage



Fer de lance du punk rock strasbourgeois, Pales sort un nouvel EP, Crush.

En une poignée d'années, les cinq membres de Pales se sont extirpés de l'underground de la capitale alsacienne pour conquérir les Inouïs du Printemps de Bourges et les scènes hexagonales. Leur mélange de post-punk et de dark-pop, pétri de guitares entêtantes, porte une musique

puissante et mélodieuse dont *Crush* témoigne à plein. Enregistrés dans le feutré studio La Turbine, à Uhrwiller, voilà cinq titres allant d'une ode à la fièvre de danse de *1518* à une *Piece of Meat* toute en ruptures survitaminées, comme autant d'uppercut qu'ils nous balancent, invitant à un électrique lâcher-prise. {TF}

linktr.ee/pales.music

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Strasbourg pour l'égalité

«Il suffira d'une crise politique, économique et religieuse, pour que les droits des femmes soient remis en question». Cette alerte prononcée par Simone de Beauvoir résonne particulièrement dans la période de troubles que nous traversons aujourd'hui: Donald Trump et sa brologarchie n'en finissent plus d'absurdités funestes, le gouvernement italien fait déjà reculer les droits humains, notre nouveau ministre de l'intérieur salue des groupes identitaires, les tags se multiplient devant le planning familial de Strasbourg et ce ne sont que des exemples.

Plus que jamais, Strasbourg doit rester fiable, un père pour les personnes qui croient en une société plus juste et égalitaire.

En tant qu'employeurs nous agissons: nous avons mis en place une cellule d'écoute contre les violences sexistes et sexuelles, des congés de santé gynécologique, une réduction du temps de travail pour les ATSEM qui sont majoritairement des femmes. Tant de gouttes d'eau qui finiront par remplir le verre.

En tant que territoire qui abrite une diversité d'habitants, nous agissons, là encore par un véritable travail de fourmi, conséquent, structurel et quotidien. Cela commence par la sensibilisation des enfants et ce ne sont pas moins de 3500 enfants qui passent chaque année à l'Espace Égalité pour aborder les questions de citoyenneté, d'égalité, de démocratie. Cela s'associe par un changement d'habitudes dès la cour d'école, avec des aménagements végétalisés qui favorisent la mixité et le partage plus égalitaire de l'espace. Cela se poursuit, toute la vie, par une irrigation de la ville aux enjeux féministes avec notamment le grand événement public des Assises européennes de lutte contre les violences faites aux femmes en novembre 2024, ou le colloque annuel de lutte contre les violences faites aux femmes. C'est un soutien augmenté aux femmes dans leur pratique sportive pour toujours plus d'empouvoirement.

Merci aux milliers de personnes qui marchent le 8 mars ou le 25 novembre, merci aux bénévoles dans les associations féministes, aux militant-es qui luttent contre les inégalités, aux milliers de personnes qui viennent assister au colloque annuel. **Pas après pas, nous avançons vers l'égalité et nous continuerons de montrer que c'est nécessaire autant que c'est possible.**

STRASBOURG ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDENTE PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUES-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU·ES COMMUNISTES ET CITOYEN·NE·S

Un toit est un droit !

À Strasbourg, comme dans de nombreuses métropoles, des enfants et leurs familles dorment dans la rue. Cette situation marque au fer rouge l'État français et son gouvernement tant ils bafouent les droits fondamentaux dans le pays des Droits Humains.

L'État, qui a compétence pour l'hébergement d'urgence, non seulement ne met rien en œuvre pour remédier à cette situation dramatique, mais est sourd aux appels grandissants à la protection inconditionnelle des enfants, de leurs familles, pour leur droit à un logement digne.

Chaque jour, des enseignant·e·s, des directions d'établissements scolaires, des parents d'élèves, des syndicats de l'enseignement, des citoyen·ne·s et des associations se mobilisent pour faire écho à la détresse des élèves et des familles dormant dans la rue.

Le droit à un logement doit être inconditionnel!

Face au désengagement de l'État, élu·e·s communistes et citoyen·ne·s avons œuvré pour que la Ville mobilise son patrimoine vacant en complément des près de 600 places d'hébergement d'urgence déjà créées depuis le début du mandat. De plus, un accès gratuit aux cantines scolaires a été mis en place pour permettre aux enfants concerné·e·s de bénéficier d'un repas chaud et sain.

Sans moyens suffisants ni compétence propre donné·e·s par l'État à la commune, celle-ci est amputée dans sa capacité d'agir.

Les communes, en prise avec la réalité sociale locale, doivent être en mesure d'agir rapidement et efficacement pour loger les personnes sans abri, en particulier les familles avec enfants.

Face à la détresse humaine, les élu·e·s communistes et citoyen·ne·s ont porté une motion, adoptée à la majorité du Conseil municipal du 3 février 2025, afin qu'un pouvoir de réquisition des logements vides, adossé à des dotations d'État à la hauteur des besoins, soit transféré aux maires.

«Là où existe une classe d'hommes sans subsistance, là existe une violation des droits de l'humanité: l'équilibre social est rompu.»

La Rochefoucauld-Liancourt, président du comité de mendicité - 1790

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIE BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE
ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Dénoncer c'est bien, informer c'est mieux!

Dénoncer les polluants éternels dans l'eau que nous buvons comme vient de le faire le leader des Verts, c'est bien, mais informer complètement les citoyens de la qualité de l'eau du robinet, c'est mieux.

La consommation de l'eau du robinet repose sur la confiance des usagers en la qualité de l'eau distribuée par le service public de l'eau. En vertu de ce principe, nous avons soulevé lors du dernier conseil eurométropolitain la question du dépassement d'un des seuils qualité réglementaires pour un polluant, le métabolite de chloridazone desphényl, sans danger à ce stade de présence dans l'eau que nous buvons, mais sous surveillance de l'Agence Régionale de Santé. Grâce à notre question, nous avons appris que certains captages sont suspendus sans qu'aucune information n'ait été transmise aux élus locaux ou aux citoyens.

Au-delà du problème immédiat de l'eau, se pose une question plus large: celle de la transparence en matière de gouvernance locale. La communication publique n'est pas un luxe ou une simple formalité: c'est un droit. Les citoyens ont le droit de savoir, à tout moment, dans quelles conditions leur environnement est géré. Ce n'est pas seulement une question d'efficacité ou de réactivité: c'est une question de responsabilité. Il en va de même pour les rejets de l'Usine de Valorisation Énergétique (UVE), interpellé par nous, l'exécutif s'était engagé à organiser une réunion publique d'information des riverains, elle n'a pas eu lieu, les données leur sont donc restées inaccessibles.

Ces manquements ne sont pas anecdotiques. Ils révèlent un problème régulier de gouvernance. Comment s'étonner alors que les citoyens perdent confiance lorsqu'ils constatent que les informations essentielles à leur quotidien sont insuffisantes ou passées sous silence?

Si les autorités publiques échouent à instaurer cette confiance, c'est toute la légitimité de leur action qui peut être remise en question.

Les habitants de Strasbourg ont le droit de savoir la qualité des ressources essentielles à la vie et leur environnement, comme l'eau, l'air, la nature. Nous continuerons d'exercer notre vigilance pour exiger la transparence et le respect de cet impératif pour une vraie démocratie locale.

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE;
CÉLINE GEISSMANN;
DOMINIQUE MASTELLI;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de mars 2025

L'actu : Strasbourg se vide de ses commerces
Du centre-ville à la route du Polygone, nombre de secteurs de Strasbourg sont touchés par des fermetures successives et préoccupantes de commerces et boutiques d'artisans. Dans un contexte économique déjà contraint, et face au développement du commerce en ligne, la municipalité devrait se mobiliser pour soutenir l'économie locale, et aider les commerçants à passer cette période difficile. Or, la réalité, c'est que beaucoup d'entre eux subissent chaque jour la politique de stationnement décidée par la Maire, qui pèse sur leurs finances et dissuade la clientèle de consommer, et sont victimes de la perte d'attractivité de notre ville. Il est urgent que la municipalité se saisisse de cette problématique!

Le chiffre : 500 000€
C'est le coût de la convention citoyenne sur le Tram nord annoncée par la municipalité. Présentée comme un temps démocratique fort, cette convention n'est en réalité qu'un coup de communication très onéreux, qui vise à faire oublier que les citoyens se sont déjà massivement exprimés contre ce projet lors de l'enquête publique (qui a recueilli plus de 7000 contributions), un record à Strasbourg) qui a fait l'objet d'un avis défavorable rendu par les commissaires enquêteurs. Lors du dernier Conseil municipal, nous avons clairement exprimé notre désaccord sur cette nouvelle méthode qui ne causera qu'un nouveau gâchis de temps, d'argent public et de crédibilité démocratique, dans un dossier qui aura déjà coûté cher aux contribuables.

La proposition: Après Bordeaux, Strasbourg doit aussi rallumer l'éclairage public
Le Maire écologiste de Bordeaux a récemment décidé de revenir sur sa politique d'extinction totale de l'éclairage public. Cette décision responsable démontre bien que cette politique n'est plus souhaitable, notamment parce qu'elle cause de l'insécurité et conduit à une exclusion de fait des citoyens, et en particuliers des citoyennes, de l'espace public. Ce qui est vrai à Bordeaux l'est aussi à Strasbourg. C'est pourquoi depuis mars 2023 nous alertons régulièrement la Maire à ce sujet, l'invitant plutôt à investir dans l'éclairage intelligent, solution permettant d'allier les objectifs environnementaux avec les enjeux de sécurité et de qualité du service public. Nous réitérerons cette proposition lors du Conseil du 17 mars prochain.

CENTRISTES & PROGRESSISTES.

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Strasbourg: un centre-ville qui s'éteint est un centre-ville en déclin!

Le potentiel départ de la Fnac de la place Kléber est un nouveau coup dur pour le commerce strasbourgeois. Après Printemps, Boulanger, Abry Arnold, Cartier, Burton, Jules, Salamander et tant d'autres, c'est une nouvelle enseigne emblématique qui risque de disparaître du paysage.

Dans un silence assourdissant, des dizaines de commerces baissent le rideau chaque année, étran­glés par des charges en hausse, une clientèle qui se raréfie et des conditions de plus en plus hostiles à leur activité. C'est ainsi que des fast-foods s'implantent là où des commerces historiques ferment, des bureaux vides remplacent des vitrines animées, et des locaux restent déserts pendant des mois, voire des années. Il suffit de se promener rue de la Mésange pour mesurer l'ampleur du problème.

Et comment s'étonner de cette désertification quand les contraintes se multiplient et qu'accéder au centre-ville est devenu un parcours du combattant?
Des sens de circulation incohérents, des suppressions massives de places de stationnement, des parkings et des transports en commun saturés et onéreux... Sans parler de la question de la propreté, de l'insécurité et de la mendicité agressive, qui parachèvent l'attractivité du cœur de Strasbourg.

Il est illusoire de penser que tout le monde peut faire ses courses à pied ou en tram. Que ce soit pour ceux qui vivent en dehors de Strasbourg, ceux qui doivent transporter des objets encombrants, ou encore les familles avec de jeunes enfants et les personnes à mobilité réduite, comment leur demander de venir en centre-ville quand tout est fait pour leur compliquer la tâche? Face à cela, les centres commerciaux périphériques n'ont qu'à attendre les bras croisés: accès fluides, parkings gratuits, diversité des enseignes...

L'attractivité n'est pas un gros mot. C'est une nécessité vitale pour les commerçants, les artisans, les Strasbourgeois eux-mêmes et les touristes, qui ne viennent pas pour voir des locaux vides ou des fast-foods uniformisés communs à toutes les grandes villes.

Strasbourg doit redevenir une ville dynamique, sûre, et attractive. Mais pour cela, il faut une volonté politique forte, des décisions courageuses et une vraie stratégie. **Aujourd'hui les Strasbourgeois et les professionnels subissent la politique écologiste et contraignante de la majorité et veulent partir. Il est donc urgent de raviver l'étincelle de Strasbourg avant qu'il ne soit trop tard.**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT
DU GROUPE UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE
ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.
ELU@GMAIL.COM

Le conseil municipal se réunira le lundi 17 mars et le lundi 19 mai 2025. À suivre sur www.strasbourg.eu



Le pavillon de l'Art en Alsace de Théo Berst / Photographie d'Henri Manuel, 1925 ©BNU - ALEXANDRA MONTANA LAMPO

PATRIMOINE

QUAND L'ART DÉCO DESSINAIT LA VILLE

À travers son exposition, la BNU célèbre le centenaire d'un mouvement artistique qui a laissé nombre de traces visibles à Strasbourg.

En 1925 a eu lieu à Paris l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes. Cent ans après ce véritable point d'orgue de l'Art déco, la BNU propose, à partir du 12 avril, un retour dans le temps au fil de son parcours «Élégance et modernité: l'illustration au temps de l'Art déco». Ce dernier dévoile le monde artistique foisonnant de l'époque. En témoigne le pavillon de l'Art en Alsace réalisé par le Strasbourgeois Théo Berst pour l'exposition de 1925. «Nous faisons un focus sur ce pavillon, avec des œuvres qui y étaient exposées, dont des tableaux de Martin Humbrecht, de Paul Welsch et de Charles Spindler. Nous montrerons au public des pièces inédites prêtées par le petit-fils de Théo Berst, ainsi qu'une très riche collection allemande présentée pour la première fois en France», précise Christophe Didier, co-commissaire de l'exposition. Affiches de bals ou de concerts aux couleurs vives, élégantes revues, reliures chics, publicités automobiles ou sportives révèlent ce style souvent confondu avec l'Art nouveau. Tandis que ce dernier est

né autour de 1900, affichant courbes et volutes, le courant Art déco, aux lignes géométriques et épurées, lui a succédé dans les années 1920. «L'Art déco est aujourd'hui encore synonyme de luxe, de confort, mais aussi d'une certaine modernité qui s'incarnait à l'époque dans les grands magasins comme dans les sports ou les voyages transatlantiques», ajoute Catherine Soulé-Sandic, co-commissaire de l'exposition.

ARCHITECTURE EN VEDETTE. En marge de ce parcours, ce style centenaire peut aussi être observé sur quelques bâtiments strasbourgeois, dont une construction phare de l'architecte Théo Berst, aux 4 et 6 rue Dotzinger. Façades géométriques, retraits et décrochés ou architecture paquebot témoignent de l'Art déco. Le site Archi-wiki répertorie près de 70 édifices de ce type. Parmi cette sélection figure dans le quartier des Halles l'immeuble du Gaz de Strasbourg, conçu par Gustave Oberthur. «La façade en accordéon rappelle certains bâtiments parisiens contemporains et l'entrée principale

est majestueuse avec ses motifs de créneaux», souligne Amandine Clodi, à l'origine de notices Archi-wiki. Un autre joyau, œuvre de Tim Helmlinger et de Georges Spinner, se niche à l'angle de la rue du Général-Rapp et de la rue Oberlin, en bordure de l'avenue des Vosges. «Le plissement des façades par la juxtaposition des bow-windows (fenêtres en arc) est caractéristique de l'Art déco. Il est conjugué à des motifs du style paquebot tels que l'horizontalité et le décollage du sol grâce à une corniche». À Neudorf, l'ancien cinéma Scala, devenu théâtre, est également incontournable de l'Art déco, tout comme les réalisations d'Eugène Brast. «Ces dernières sont souvent créatives, originales, sculpturales et anguleuses, comme au 12 rue Humann, au 2 rue de Bouxwiller ou 11 rue de Berne. Quant à Eugène Rohmer, il a signé les plans d'un quart des immeubles de rapport du quartier suisse, à la Krutenau, où règne la modernité sous toutes ses formes.» {PL}

ÉLÉGANCE ET MODERNITÉ: L'ILLUSTRATION AU TEMPS DE L'ART DÉCO - 1925-2025, EXPOSITION À LA BNU À PARTIR DU 12 AVRIL. BNU.FR. VOIR AUSSI ARCHI-WIKI.ORG

3 QUESTIONS À

ANNA MATTEOLI,
DIRECTRICE DU CIDFF 67

«Notre mission est d'intérêt général»

Dans le Bas-Rhin, le centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) a été fondé en 1975.



L. PICCARRETA

1 Quelles sont les missions du CIDFF?

Le CIDFF 67, qui compte une antenne à Strasbourg et une à Haguenau, célèbre cette année ses 50 ans et ses valeurs restent les mêmes: l'égalité entre les femmes et les hommes et l'éradication des violences fondées sur le genre. Notre équipe de 29 personnes (juristes, conseillères en insertion socio-professionnelle, formatrices, médiatrices familiales, travailleuses sociales, personnel administratif) facilite l'accès aux droits des femmes et des familles et à des informations juridiques.

2 Qui accompagnez-vous?

Les personnes sont orientées aussi bien par nos partenaires associatifs et institutionnels que par le bouche-à-oreille. Chaque année, nous sensibilisons 12000 personnes à titre collectif, à travers des formations ou des interventions en milieu scolaire, et nous conseillons 3000 personnes individuellement. Les questions posées concernent des situations dans lesquelles les femmes se retrouvent victimes de violences, de viol, en situation de séparation, etc. Il peut également s'agir de questions liées au droit du travail, par exemple en cas de harcèlement dans le cadre professionnel.

3 Quels sont vos projets de développement?

Notre mission est d'intérêt général et nous souhaitons la mettre davantage en avant. Notre 50^e anniversaire, organisé le 26 avril prochain au Shadok, va y contribuer. Nous participons aussi aux différentes actions menées lors de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Nous sommes financés par les collectivités publiques mais lançons un appel aux dons pour compléter notre budget. {LD}

{ CAMPAGNE DE DONNS: STRAS.ME/CIDFF